



# SOMMAIRE

---

<b>RÉSUMÉ DU SPECTACLE</b>	<b>1</b>
<b>L'ÉQUIPE</b>	<b>2</b>
<b>L'AUTEURE ET INTERPRÈTE : JASMINE DUBÉ</b>	<b>3</b>
<b>LE COMPOSITEUR ET METTEUR EN SCÈNE : HADI EL GAMMAL</b>	<b>4</b>
<b>LES COLLABORATEURS</b>	<b>5</b>
<b>LE PROCESSUS DE CRÉATION : RENCONTRE DES MOTS ET DE LA MUSIQUE</b>	<b>6</b>
<b>EXTRAIT</b>	<b>8</b>
<b>L'AVANT-SPECTACLE</b>	<b>9</b>
<b>L'APRÈS-SPECTACLE</b>	<b>10</b>
<b>LE THÉÂTRE BOUCHES DÉCOUSUES</b>	<b>11</b>
<b>LE THÉÂTRE MAÂT</b>	<b>12</b>
<b>NOS COORDONNÉES</b>	<b>13</b>





© Michel Pinault

## RÉSUMÉ DU SPECTACLE

LA JARDINIÈRE VIT AU PIED D'UN VIEIL ARBRE, UN GINKGO BILOBA. AVEC HUMOUR ET FANTAISIE, ELLE PREND SOIN DES SEMIS, DES PLANTES ET MÊME D'UN ŒUF ORPHELIN QU'ELLE MET EN TERRE POUR LE FAIRE POUSSER. ELLE CULTIVE DES MOTS, DES NOTES DE MUSIQUE, ELLE SOIGNE SON VIEIL AMI GINKGO, ELLE S'ADRESSE AU VENT, À LA PLUIE ET AU SOLEIL. ELLE JOUE LE RÔLE DE « PASSEUSE » ENTRE LES SAISONS ET ENTRE LES GÉNÉRATIONS. À LA FIN DE L'ÉTÉ, ELLE ASSISTERA À LA NAISSANCE D'UN PETIT GINKGO.

DANS GINKGO ET LA JARDINIÈRE, ARRIVÉES ET DÉPARTS SE SUCCÈDENT. ENTRE CES PASSAGES, DE PETITS ÉVÉNEMENTS SURGISSENT : LA NAISSANCE D'UN OISEAU, LA POÉSIE D'UN COUCHER DE SOLEIL, LA DÉCOUVERTE D'UN INSECTE...

MÊLANT LES MOTS ET LA MUSIQUE, LE SPECTACLE RACONTE POÉTIQUEMENT LE CYCLE DE LA VIE.

## QUAND LES MOTS ET LES NOTES SE BOUTURENT

Fruit d'une collaboration entre le Théâtre Bouches Décousues de Montréal et le Théâtre Maât de Bruxelles, la création de *Ginkgo et la jardinière* est l'occasion d'une première coproduction internationale pour les deux compagnies qui affectionnent tout particulièrement le public de la petite enfance.

Poursuivant son travail de recherche sur la rencontre entre le théâtre et les autres arts amorcé avec *La couturière* (théâtre et arts visuels) et *Les flaques* (théâtre et danse) ; le Théâtre Bouches Décousues a voulu poursuivre cette fois-ci le dialogue entre le théâtre et la musique. C'est dans cet esprit que Jasmine Dubé a proposé à Hadi El Gammal d'explorer avec elle *Ginkgo et la jardinière*, deuxième volet issu du triptyque : *Les jardins d'enfants*. La rencontre artistique étant des plus riches, les deux compagnies se sont associées pour créer un spectacle qui fait se rencontrer non seulement le théâtre et la musique mais aussi des artistes et des spectateurs belges et québécois.

Créée le 7 mai 2010 à Montréal, au festival Petits bonheurs, la pièce sera créée à Bruxelles, au Théâtre La montagne magique, en décembre 2010.



© Michel Pinault

## L'ÉQUIPE

**TEXTE ET INTERPRÉTATION**  
JASMINE DUBÉ

**MUSIQUE ET MISE EN SCÈNE**  
HADI EL GAMMAL

**DÉCOR ET COSTUMES**  
PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE

**CONTREBASSE**  
CHRISTOPHE PAPADIMITRIOU  
(QUÉBEC)  
OU VINCENT NOIRET (BELGIQUE)

**FLÛTE**  
MARIEVE LAUZON (QUÉBEC)  
OU BARBARA MALTER-TERRADA  
(BELGIQUE)

**RÉGIE**  
MARIE-ANDRÉE LEMIRE

**MAQUILLAGES**  
ANGELO BARSETTI

**ECLAIRAGES**  
HADI EL GAMMAL, JEAN PAQUETTE ET  
PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE

**DIRECTION DE PRODUCTION**  
JEAN PAQUETTE

**ASSISTANCE AU DÉCOR**  
ANGELA RASSENTI

**COUPE DES COSTUMES**  
LISON PROULX

**CONSTRUCTION DU DÉCOR**  
ATELIER ACMÉ

**PHOTOS**  
MICHEL PINAULT

**GRAPHISME**  
ARNAUD WANDERSCHIED

**DESSIN DE L'AFFICHE**  
PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE

**EQUIPE AUX ACCESSOIRES**  
NOÉMIE AVIDAR, MÉLANIE  
OUELLETTE, LUCILLE DENYS,  
MARIE-PIER FORTIER,  
NATACHA LAVOIE-SAVARD

**EQUIPE DE RECHERCHE**  
ALEX BELLEGARDE,  
DELPHINE HAVAUX,  
ANNE-MARIE LEVASSEUR



### L'AUTEURE ET LA COMÉDIENNE : JASMINE DUBÉ

Cofondatrice et directrice artistique du Théâtre Bouches Décousues pour lequel elle a écrit quatorze pièces, Jasmine Dubé est également comédienne et metteuse en scène. Elle signe aussi des romans et des albums pour enfants, dont *L'ourson qui voulait une Juliette*, publié aux éditions de la courte échelle qui a reçu le Prix Alvine-Bélisle en 1998, choix des bibliothécaires pour le meilleur livre jeunesse. Elle a participé à l'écriture d'émissions de télévision comme *Passe-Partout* et *Macaroni tout garni*. En 1996, l'Académie québécoise du théâtre lui remettait le Masque du texte original pour *La bonne femme* et la même année, elle remportait le prix Arthur-Buies pour l'ensemble de son œuvre. En 1998, elle recevait la médaille du Rayonnement culturel pour la littérature jeunesse de la Renaissance Française et le prix Artquimédia. En 2010, l'École Polyvalente d'Amqui a inauguré la Bibliothèque Jasmine-Dubé.



© Louise Leblanc

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre (interprétation), bien qu'on l'ait vue au cinéma et à la télé, c'est surtout au théâtre qu'elle exerce son métier. Elle a joué avec plusieurs compagnies de théâtre pour les jeunes et les moins jeunes publics : la Marmaille, la Compagnie Jean-Duceppe, le PàP, les Gens d'en Bas... Les éléphants lui portent chance : elle a été en nomination pour son interprétation dans *La Chanson de l'éléphant* (Théâtre D'aujourd'hui, m.e.s. René-Richard Cyr) et pour *La Bonne Femme* (TBD, m.e.s. Martin Faucher).

## JARDIN DE MOTS ET DE NOTES

Chaque printemps ramène de la grande visite que j'attends avec impatience : crocus, pissenlits, brins d'herbe, jonquilles, bourgeons, merles, oies des neiges, sirop d'érable... Je suis émerveillée de les voir de retour, si fragiles, si magnifiques, après la traversée de l'hiver, des ciels et des intempéries. Le printemps m'enchant. J'y fais le plein d'espoir pour l'année.

Jardinage et écriture sont deux activités que j'adore. Je mélange les mots avec la terre. J'arrose mes platebandes et mes pages blanches et je fais des bouquets d'histoires avec mes crayons. J'aime jouer avec les mots. J'aime jouer dans le terreau. À ces deux passions, s'ajoute celle du théâtre et des enfants.

Avec Ginkgo et la jardinière j'ai jardiné avec mon ami Hadi. Tantôt chez nous. Tantôt chez lui. Notre jardin a pris l'air des deux côtés de l'Atlantique. À même le sol, Hadi a semé des notes et des clés

qui s'accordent avec mes mots jardinés. Avec des clés, il a fixé des airs sur une portée et dans le contrebas des mots il a soufflé des notes dans une flûte. Puis les mots et les notes se sont mis à valser au gré des saisons.

Il y a beaucoup d'amour dans ce jardin. Il y a la force tranquille et la fragilité de la vie qui vient, qui bat son plein, qui part et qui revient comme une roue qui tourne.

J'aime ce mariage belgo-québécois avec les musiciens de nos deux pays. C'est cette rencontre que nous avons envie de partager, de chanter, de jouer, de faire entendre aux petits et aux grands des deux côtés de l'océan.

**JASMINE DUBÉ**





### LE COMPOSITEUR ET METTEUR EN SCÈNE : HADI EL GAMMAL

Ingénieur physicien de formation et artiste de profession, comédien, musicien et metteur en scène dans une trentaine de spectacles (notamment au Théâtre National, Théâtre du Parc, Atelier Ste-Anne, Théâtre de la Vie), Hadi El Gammal est depuis 1987, cofondateur et codirecteur artistique (avec Christine Smeysters) du Théâtre Maât, pour lequel il a composé l'ensemble des musiques de scène et écrit ou coécrit onze spectacles dont *Gulliver*, *Bigfoot*, *Le Chien et la Pie* (coups de cœur de la presse belge francophone) et *Le Saut de l'Ange* (prix du public à Beloeil). Il est l'auteur d'un roman *Grain de Sable* paru aux éditions Vista.



© Théâtre Maât

## A LA CROISÉE DES CHEMINS...

*A la croisée des chemins entre le Québec et la Belgique,  
se trouve un jardin foisonnant et fantasque, tendre et bouffon.*

*Il n'est pas clôturé.*

*Nous invitons petits et grands à y entrer un moment,*

*l'espace de quatre saisons,*

*le temps d'y glaner quelques mots,*

*d'y cueillir quelques notes,*

*d'y planter quelques rêves...*

Né de la rencontre artistique entre Jasmine et moi, entre nos deux compagnies, nos deux univers, ce jardin est sorti doucement de terre au fil de deux belles années d'échanges, d'explorations, de création, dans un parcours peuplé de précieux partenaires.

Dès le début, nous avons tissé étroitement, dans un constant aller-retour, le texte, la musique et la scénographie. La mise en scène se propose de mettre tout cela en mouvement, comme dans un jeu d'enfants, à travers les personnages, les instruments, les sons, les objets.

Dans une partition à trois voix, la jardinière et son chœur de musiciens complices nous racontent le passage des saisons, autour du vieux Ginkgo et de son univers, tantôt majeur, tantôt mineur, à la fois intense et fragile, comme la vie.

**HADI EL GAMMAL**



**LE SCÉNOGRAPHE : PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE**

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006 où il a reçu le Prix de la Lieutenant Gouverneure, il a signé la conception des décors, costumes et accessoires de plusieurs productions, entre autres, *Le Cabaret au Bazar* du Théâtre Ébouriffé qui a obtenu une *mention décors et accessoires* par les Jeunes critiques du Centre culturel de Beloeil 2009, *Alice au pays des merveilles* du Théâtre Tout à Trac et *Je suis Cobain (peu importe)* du Théâtre SDF, production pour laquelle il s'est mérité le prix de la meilleure scénographie *Cochons d'Or* 2010. Il a suivi des formations en interprétation, Commedia dell'arte, jeu clownesque, piano, danse et participe à divers laboratoires de création. Il codirige la concentration Scénographie du Collège Jean-Eudes et supervise le profil scénographique du théâtre de l'université de Montréal.

**FLÛTE : MARIEVE LAUZON**

MariEve Lauzon a obtenu une maîtrise en interprétation de l'Université de Montréal sous la direction de Lise Daoust et eut également l'occasion de travailler auprès de Lorraine Vaillancourt au Nouvel ensemble moderne et de Véronique Lacroix à l'Ensemble contemporain +. Elle se produit régulièrement en concert avec l'ensemble In Extensio, le trio Les Muses et Grandbois flûte et guitare. Parallèlement à sa carrière de concertiste, son implication dans l'éducation musicale témoigne de son double intérêt pour la relève chez les jeunes musiciens et pour le développement d'un nouveau public. Tout en se perfectionnant en pédagogie musicale à l'Université du Québec à Montréal, elle participe également à des conférences sur la musique contemporaine dans les écoles en compagnie du compositeur Michel Frigon. Elle est aussi la maman de deux jeunes enfants.

**CONTREBASSE : CHRISTOPHE PAPADIMITRIOU**

Diplômé de l'Université Concordia en 1992, il partage ses activités professionnelles entre le jazz, les musiques du monde, la musique improvisée et l'accompagnement d'artistes populaires. Musicien versatile, il a participé à l'enregistrement de nombreux albums pop (Lhasa de Sela, Yves Desrosiers, Dobacaracol, Anne-Marie Gélinas, Catherine Major...) et il accompagne sur scène des artistes reconnus. Très impliqué dans le milieu du jazz montréalais, il dirige l'OFF Festival de jazz depuis 2007. Il joue également au sein de divers ensembles jazz comme le Mile-End quartet, L'Ensemble en pièces et le projet Jean-Marc Hébert. Membre de l'Ensemble Montréal Tango depuis sa création en 1998, il a participé aux enregistrements et tournées internationales du groupe. Aujourd'hui reconnu pour sa connaissance du style tango, il accompagne des artistes tels que Tango Vivo ou le bandonéoniste argentin Miguel Varvello. Ses activités incluent aussi des participations à des projets de théâtre comme la production Walser, mis en scène de Catherine Vidal.

**MAQUILLAGE : ANGELO BARSETTI**

Issu des arts plastiques, Angelo Barsetti se fait connaître dans les milieux de la danse et du théâtre comme maquilleur. Il a travaillé auprès de plusieurs metteurs en scène tels André Brassard, René-Richard Cyr, Claude Poissant, Eric Jean, Brigitte Haentjens, Denis Marleau, Wajdi Mouawad et des chorégraphes Sylvain Émard, Danièle Desnoyers et Louise Bédard. Depuis plusieurs années il collabore également à presque toutes les créations de TBD. Ses maquillages ont su révéler l'essence et l'intensité d'un nombre impressionnant de personnages de la dramaturgie et de la danse québécoise. Aujourd'hui, Angelo Barsetti se consacre de plus en plus à la photographie.

**RÉGIE : MARIE-ANDRÉE LEMIRE**

Depuis sa sortie de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe en 2004, où elle est diplômée en Théâtre-Production – Gestion et techniques de scène, elle est tour à tour régisseuse, assistante à la mise en scène, directrice de tournée, directrice technique et conceptrice d'éclairage avec plusieurs compagnies dont Le Théâtre de la banquette arrière, le Théâtre de l'Opsis, le Théâtre Incliné, Théâtre Longue Vue 2, Théâtre le Clou, Théâtre du Nouveau Monde et Répercussion Théâtre. Elle collabore avec TBD au spectacle *Les mauvaises herbes*.





© Michel Pinault

## LE PROCESSUS DE CRÉATION : RENCONTRE DES MOTS ET DE LA MUSIQUE IL ETAIT UNE FOIS...

### CHAPITRE 1: LA RENCONTRE...

C'est au printemps 2007 que l'histoire commence... Bien que Jasmine Dubé et Hadi El Gammal se soient croisés occasionnellement entre 2002 et 2006 lors de tournées au Québec et en Europe, c'est le stage sur la création en direction de la petite enfance, orchestré par le festival Petits bonheurs, qui fait en sorte qu'ils se rencontrent véritablement. En effet, le directeur du festival, Pierre Larivière, les invite à être respectivement marraine et parrain d'un projet d'échange franco-belgo-québécois. C'est à partir de cette expérience qui les mène de Reims à Montréal et à Huy que se développe une grande complicité artistique...

### CHAPITRE 2: LE POINT DE DÉPART

Jasmine Dubé avait déjà écrit une pièce *Les mauvaises herbes* (8 ans et +), premier volet du triptyque en cours d'élaboration. Elle souhaitait que *Ginkgo et la jardinière* (4 ans et +) soit plus particulièrement une rencontre entre le texte et la musique. Connaissant le talent et l'intérêt de Hadi El Gammal pour la musique et la petite enfance, elle lui propose une collaboration artistique. Ils en parlent ensemble à Huy, en Belgique, alors que le projet n'est encore qu'embryonnaire. Ensuite, ils se fixent un rendez-vous au début de 2008, pour une semaine de travail à l'issue de laquelle ils auront à prendre la décision de se lancer (ou non) dans cette aventure commune.

### CHAPITRE 3: BRUXELLES

En janvier 2008, alors que Jasmine accompagne une tournée du Théâtre Bouches Décousues en France, elle s'échappe une semaine pour venir travailler en « résidence d'écriture » au Théâtre Maât. Au cours de cette semaine, les échanges avec Hadi se révèlent très riches, le courant passe, le terrain de création reste ouvert et la rencontre se fait. Ils décident alors de continuer.

### CHAPITRE 4: MONTRÉAL

Au printemps et à l'automne 2008, le Théâtre Maât est en tournée au Québec pour plus de neuf semaines. On en profite pour placer plusieurs journées de travail. Jasmine avance dans le projet d'écriture. L'accord de coproduction se formalise. On définit les rôles: Jasmine sera auteure et comédienne, Hadi fera la mise en scène et composera la musique. On interroge le choix des instruments. Assez rapidement, la contrebasse s'impose. C'est un instrument grave qui s'accorde bien à l'âme du vieux ginkgo, l'arbre qu'on met en scène. La flûte traversière, plus légère, rappelle aussi les branches des arbres, les roseaux, les tiges des plantes et elle se rapproche du son de plusieurs oiseaux. Elle permet aussi à la musicienne une grande mobilité sur scène. On décide également de faire deux phases exploratoires pour enrichir la création et déterminer les équipes de musiciens belges et québécois.

Les objectifs communs sont de développer un échange artistique et culturel entre deux compagnies. L'enrichissement mutuel se fait d'abord sur le plan de la création, bien entendu, mais également, et de manière significative, sur le plan de la mise en commun des ressources, des contacts et des réseaux de diffusion. Dans cet échange, se réalisent la rencontre artistique entre deux univers de création et la rencontre de nouveaux publics. Le Théâtre Maât, par son apport musical, entre autres, possède une expertise que le Théâtre Bouches Décousues n'a pas, la dramaturgie se trouvant au cœur de son mandat.

## LE PROCESSUS DE CRÉATION : RENCONTRE DES MOTS ET DE LA MUSIQUE

## IL ÉTAIT UNE FOIS...

## CHAPITRE 5: EXPLORATION QUÉBÉCOISE...

L'histoire se poursuit à l'hiver et au printemps 2009. Hadi vient au Québec et c'est le plongeon dans les premières explorations avec des musiciens québécois. Comment un contrebassiste et une flûtiste peuvent-ils se mouvoir sur scène sans que l'interprétation de leur partition en souffre ? Comment rendre l'idée qu'ils représentent un arbre, un jardin, un univers ? Comment faire cohabiter une comédienne qui joue une jardinière et deux musiciens qui incarnent un jardin ?

C'est à cette période qu'entre en scène le scénographe Patrice Charbonneau-Brunelle qui sera présent tout au long de l'exploration. Bloc de dessin et crayon en mains, il dessine, croque des attitudes, apporte des matières, installe des univers dans lesquels les interprètes évoluent. Comment faire évoluer le jardin d'une saison à l'autre ? Comment faire vivre ce jardin alors qu'il n'y a que trois interprètes sur scène dont deux jouent de la musique ? De beaux défis s'offrent à tous... Hadi apporte un livre de l'artiste Jephah de Villiers qui inspire l'équipe : de petits personnages sculptés à partir d'éléments qu'on trouve dans la nature composent un univers des plus étonnants. Ce livre accompagnera les artistes tout au long de la création.

C'est ainsi que se termine cette première phase exploratoire dans l'espace québécois. Rendez-vous à l'été, en Europe, pour la suite...

## CHAPITRE 6: EXPLORATION BELGE...

C'est ainsi qu'on se retrouve aux alentours du solstice d'été dans une magnifique campagne européenne pour poursuivre et pousser plus loin encore l'exploration de l'univers de *Ginkgo et la jardinière*. Le texte s'est bien développé. La musique également. Et, bien que rien ne soit encore définitif, l'équipe travaille à partir de ces matériaux textuels et musicaux pendant que Patrice explore les bois et les champs et installe un univers scénographique des plus inspirants qui évoque l'idée des végétaux qui sortent de terre, des bourgeons qui éclosent, des feuilles qui rougissent, du froid qui s'installe, du soleil qui plombe...

Les artistes travaillent autant dans le véritable jardin dont ils s'inspirent, que sur scène où ils tentent non pas de reproduire le jardin, mais de le faire vivre. Et ils y parviennent avec joie. Cette étape avec les musiciens belges se termine par un filage de ce à quoi pourra ressembler le spectacle. Chacun repart ensuite de son côté, heureux de cette étape foisonnante et prometteuse.

C'est aussi à ce moment qu'on arrête la décision de doubler l'équipe de musiciens : d'une part parce que l'idée de rencontre entre les musiciens des deux pays est enthousiasmante, et d'autre part, en pensant à l'avenir : en ayant une équipe de chaque côté de l'Atlantique, on évite ainsi les trajets coûteux.

## CHAPITRE 7: ET C'EST PARTI...

Retrouvailles à Montréal en septembre entre Jasmine Dubé, Hadi El Gammal, Patrice Charbonneau-Brunelle et les deux musiciens québécois : MariEve Lauzon et Christophe Papadimitriou. Les textes et les partitions musicales sont la matière : on ajoute, on coupe, on colle, on explore les notes et les mots de toutes les façons dans l'espace. Cette phase aboutira à une présentation du projet artistique à Terrebonne, le 16 septembre, devant les programmeurs du Réseau Scènes qui montrent déjà un intérêt pour cette coproduction belgo-québécoise.

## CHAPITRE 8: LE DÉBUT DES RÉPÉTITIONS!

Les répétitions se déroulent du 14 au 28 février 2010 à Montréal. Patrice a travaillé à la maquette du décor et des costumes. Les quatre musiciens travaillent ensemble : deux contrebassistes et deux flûtistes ; Vincent Noiret et Barbara Malter-Terrada viennent de Bruxelles pour rencontrer les interprètes québécois. C'est une étape formidable puisque tout le monde est dans le coup et participe à l'élaboration du projet, qui avance à pas de géant !

## CHAPITRE 9: LA CRÉATION

Hadi revient avec le printemps et en avril les répétitions reprennent dans le décor qui pousse comme un jardin. Chaque jour apporte une nouvelle fleur, une feuille, une note, un mot. En cours de route, les costumes et les accessoires s'ajoutent. L'équipe s'installe en résidence à la Maison de la culture Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension. Les artistes peuvent ainsi travailler de façon plus précise à un plan d'éclairage. Les interprètes font des enchaînements avec leurs costumes. Le maquilleur Angelo Barsetti se joint à l'équipe. Quelques classes sont invitées à assister à un enchaînement afin de vérifier que tout se passe bien. Et... tout se passe bien ! Le public entre en jeu et la création de *Ginkgo et la jardinière* a lieu, le 7 mai, à la Maison de la culture Maisonneuve, lors du festival Petits bonheurs. Et voilà ! Comme le cycle des saisons, la boucle est ainsi bouclée.

## LA SUITE...

- À la Maison Théâtre du 14 au 31 octobre 2010.  
À cette occasion, on lancera du livre-disque édité chez Dramaturges Editeurs.
- Au Centre dramatique pour l'enfance en Montérégie à Beloeil, du 14 au 18 novembre.
- En décembre, ce sera la création européenne au Théâtre La montagne magique à Bruxelles (Paroles au solstice et Noël au théâtre).
- Et en 2011, à Trois-Rivières, fin janvier.
- Pour le reste... L'avenir nous le dira.

EXTRAIT

*As-tu une petite faim, Ginkgo? (...) Une salade de notes et de mots pour déjeuner, ça te dirait, mon vieux?*

**Valse**  
La Jardinière

Hadi El Gammal

♩ = 140

1 2 3 4 5 6

Flûte

♩ = 140

Contrebasse archet

**VALSE (contrebasse et flûte)**

Hier, j'ai semé des lettres, Ginkgo. Et tu vois, il y a déjà des mots...  
oh des tout petits mots qui sortent de terre :  
Regarde, ici, il y a...ICI. Et là, il y a LA.  
Et regarde un SI mineur, ici... et à côté de là, il y a un LA.  
Oh! Un DO maintenant. Un FA, là, sur le sol. (*Elle fredonne*).  
J'aime bien les mots en salades ou en bouquets. Ça me nourrit.  
Ça me fait rire aussi, les mots : les mémos, les demis-mots. les chameaux, les plumeaux, les rameaux...

Oui, je sais, toi tu préfères les notes...  
Tiens, justement, en voici une. Une toute petite note.  
Un mi...un minuscule mi... Un mi-nuscule. (*Elle lui donne le mi à manger*).  
C'est bon, hein! Encore un peu amer, mais...  
Aujourd'hui, je n'ai que des notes mineures et des mots minuscules parce qu'on est au début de l'été. Mais tu verras, plus tard au mois d'août, j'aurai de longs mots doux.  
Des mots aoûtés.  
Des mots droit au cœur et des mots majuscules.  
Des notes majeures.  
Et puis aussi des croches et des doubles croches.

Et je pourrai faire des phrases avec mes notes et mes mots.  
Des concerts de mots!  
De la moutarde de mots!  
Et cet hiver, j'écrirai des histoires avec mes mots jardinés :  
Des romans fleurs avec des roses et du romarin.

Et je ferai des confitures de petites phrases des champs.  
Des contes et confitures de petites phrases sauvages.

Et des platebandes dessinées avec des bulles et des bulbes,  
des laitues romanes et romanesques.  
Et je mettrai des si et des peut-être dans mes récits :  
des Ré, des Si, des radeaux et des radis.  
Et s'il en reste, je l'enverrai au composteur : ça portera bonheur.

Regarde : IL...ETAIT... UNE... FOIS...  
Il était une fois!  
J'inventerai un remède avec mes mots  
pour te soigner, mon vieux Ginkgo,  
des pommades et des pommeaux!  
Si, si, ne rouspète pas, petit père.

J'aime bien les notes aussi  
quand elles ne sont pas trop salées,  
quand elles sont chantantes, croquantes.  
Bien sûr, je ne les aime mais pas autant que toi.  
Toi, tu les fais si bien sonner, les notes.  
Alors, tu en feras des comptines et des berceuses.  
Des ballades et des...

Oh! Regarde, ici, il y a trois petits points.  
C'est une coccinelle. Ça porte chance.

Allez envolé-toi, petite.

## L'AVANT-SPECTACLE

Afin de se mettre en appétit avant d'aller voir le spectacle, nous avons préparé ce cahier qui brosse un portrait de *Ginkgo et la jardinière*. Vous y découvrirez les différents artistes impliqués dans la production et plus particulièrement l'auteure et le metteur en scène qui sont aussi respectivement comédienne et compositeur. Vous pourrez suivre pas à pas le processus de création. Vous y trouverez un résumé du spectacle et un extrait du texte et de la partition, bref, autant d'informations qui éveillent la curiosité et donnent le ton. Vous trouverez également de l'information concernant le Théâtre Bouches Décousues et le Théâtre Maât, les deux compagnies qui coproduisent le spectacle.

La première chose que nous vous invitons à faire, c'est de regarder l'affiche que nous reproduisons sur ce cahier. En effet, l'affiche est la porte d'entrée au spectacle, elle évoque, questionne, pique la curiosité. C'est un déclencheur d'imaginaire.

Le titre du spectacle est aussi un indice qu'on donne sur l'œuvre qu'on ira voir. Qu'est-ce que le titre nous suggère? Si tout le monde sait ce que ce c'est qu'une jardinière, est-ce que tous savent ce qu'est un ginkgo? Savez-vous que le ginkgo biloba est aussi surnommé l'arbre aux quarante écus? Qu'il a été un des premiers végétaux à se manifester après la bombe atomique d'Hiroshima qui avait tout détruit? Découvrez cette histoire sur internet (Le ginkgo biloba d'Hiroshima) reproduction du texte, p.10.

Que nous raconte l'affiche de *Ginkgo et la jardinière*? Bien sûr, on y retrouve le nom de ceux qui participent au spectacle : l'auteure, le metteur en scène, le scénographe et les interprètes. On y retrouve aussi le nom des coproducteurs, le Théâtre Bouches Décousues et le Théâtre Maât. On peut se demander si on a déjà vu un spectacle de ces compagnies?

On s'attarde au dessin qu'on voit sur l'affiche. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que ça nous inspire? Quels sont les signes qui laissent voir que la musique tient une place de choix dans le spectacle? On observe le lettrage, le choix de couleurs. Il y a là des clés pour entrer dans l'univers du spectacle même si l'affiche pose parfois plus de questions qu'elle n'apporte de réponses.

On peut maintenant entrer plus intimement dans le cahier en lisant l'extrait de la pièce (p.8) et imaginer qui sont les personnages et de quoi aura l'air la scénographie...

Puis, on prend connaissance du processus de création du spectacle (p.6-7) et des gens qui sont impliqués dans la création en lisant les différents textes sur l'auteure Jasmine Dubé, le metteur en scène et compositeur Hadi El Gammal, les concepteurs et les interprètes musiciens (p.3-4-5).

Les plus curieux pourront se procurer le livre-disque de la pièce publié chez Dramaturges Éditeurs. On ne regarde pas le spectacle de la même façon quand on a lu le texte avant la sortie au théâtre que quand on le découvre le jour du spectacle.



© Michel Pinault

On peut pousser plus loin notre recherche en visitant le site Internet des compagnies qui coproduisent le spectacle :

[WWW.THEATREBOUCHESDECOUSUES.COM](http://WWW.THEATREBOUCHESDECOUSUES.COM)

[WWW.THEATREMAAT.COM](http://WWW.THEATREMAAT.COM)

Il n'est pas superflu de faire un rappel de la consigne suivante : assister à un spectacle vivant, ce n'est pas comme quand on regarde la télé, un DVD ou un écran chez soi; on ne peut pas hausser le volume ou revenir en arrière. Les artistes qui sont sur scène sont des personnes en chair et en os et ont besoin de concentration. On les entend et eux nous entendent aussi. Par respect pour les interprètes et pour les autres spectateurs, il est important d'être attentif et de rester silencieux. Cela permet de bien saisir toutes les nuances que nous réservent le jeu, les éclairages, la musique, parce que c'est dans le silence qu'on entend, qu'on voit et qu'on est rejoint par la foule de petits détails contenue dans le spectacle. Il nous est permis, bien sûr, de réagir et d'applaudir à la fin si on a aimé.

## L'APRÈS-SPECTACLE

Nous vous suggérons des pistes de discussion. Il est intéressant de confronter la vision que nous avons avant de nous rendre au théâtre et celle que nous avons maintenant après avoir vu le spectacle. Il y a forcément un décalage : quelque chose de différent de ce qu'on avait imaginé. Cette discussion permet d'échanger des impressions et des points de vue sur le spectacle. Chacun, chacune, aura interprété le spectacle à sa manière et toutes les réponses seront bonnes.

Le spectacle *Ginkgo et la jardinière* explore le cycle de la vie. Voilà une belle occasion d'aborder des sujets qui rendent parfois inconfortables : la vulnérabilité, la différence, la peur d'être seul, de ne pas être aimé, l'abandon, la naissance, la maladie, la mort, l'enfance et la vieillesse, l'adoption.

On discute des aspects plus formels du spectacle : comment la scénographie a été perçue? Les éclairages? La musique? Le texte? La mise en scène? Le jeu? On peut passer en revue les différents métiers du théâtre et dégager des aspects qui ont particulièrement été remarqués par les élèves. Est-ce qu'un moment du spectacle nous a marqué davantage? Un moment plus touchant? Plus drôle? Plus triste?

On se rappelle les personnages de la pièce, ceux qu'on voit mais aussi ceux dont on parle. (On en trouve la liste ci-dessous).

## PERSONNAGES

**LA JARDINIÈRE** : Elle prend soin de tout ce qui vit, elle soigne, elle s'émerveille. Elle joue avec les mots. Les éléments sont ses amis.

**GINKGO** : C'est un vieil arbre qui a beaucoup vécu et qui a traversé de lourdes épreuves. Transplanté il y a très longtemps, il a laissé des racines, ailleurs. Il s'exprime en musique. C'est le vieil ami de la jardinière.

**TEDDY** : C'est une petite plante fragile qui a vécu des traumatismes. Inquiet, il réclame beaucoup d'attention de la jardinière.

**LE SOLEIL ET LA LUNE** : Amis de la jardinière qu'ils visitent régulièrement, ils sont ponctuels, chaleureux et...brillants!

**LES SAISONS** : Amies fidèles du soleil et de la jardinière. Le printemps est espiègle, l'été, généreux, l'automne, un peu nostalgique, quant à l'hiver, il est tranquille et taciturne.

**LE VENT** : Il a ses humeurs selon la saison : bavard, il peut aussi être doux, violent, cassant.

**MADAME L'OISEAU** : C'est une vaillante et une grande «jaseuse». Elle a le sens de la famille. Toujours en action, elle revient à chaque printemps.

**LE PETIT ŒUF** : Un abandonné que la jardinière a recueilli. Il s'en sort très bien grâce aux soins et à l'amour qu'elle lui prodigue.

**LE PETIT GINKGO** : Un nouvel arrivant à la recherche des siens.

## POUR LES GRANDS CURIEUX...

**\*Dans le spectacle il y a une salade de mots. Et si on inventait une salade nous aussi ?**

**\*Le ginkgo biloba :**

**un arbre mystérieux qui traverse l'histoire...**

Quelques suggestions de recherche sur Internet :

- Wikipedia (photos de ginkgo biloba) ;
- Le ginkgo biloba d'Hiroshima.

**\*À LA DÉCOUVERTE DE JEPHAN DE VILLIERS.**

Au début du travail de création, le metteur en scène, Hadi El Gammal, a apporté un livre qui a inspiré toute l'équipe du spectacle de *Ginkgo et la jardinière* : Jephhan de Villiers, photographies de Laurent Bardet, texte de Michel Butor, publié aux éditions Castor et Pollux en 2008. Peut-être ce livre est-il disponible à la bibliothèque ? Sinon, nous vous invitons à découvrir l'artiste et son œuvre en tapant JEPHAN DE VILLIERS sur Internet.

**\* A LA RECHERCHE D'UN GINKGO.** Saviez-vous que le ginkgo biloba pousse aussi au Québec? On en trouve plusieurs à Montréal : au jardin botanique, dans certains parcs, entre autres au Parc Lafontaine. L'auteure en a planté un au printemps devant sa maison. Et s'il y avait un ginkgo biloba près de l'école?

## LE GINKGO BILOBA D'HIROSHIMA

Le 6 août 1945, les américains lâchèrent leur bombe atomique sur Hiroshima. Toute la végétation présente autour de la zone de l'épicentre fut examinée en septembre 1945. Un Ginkgo, situé devant un temple à environ un kilomètre de l'épicentre, semble avoir été le premier arbre à bourgeonner lors du printemps 1946 ( le temple lui-même ayant été détruit ). Ce ginkgo, symbole de vie et de renouveau, fut intégré dans l'escalier d'accès lors de la reconstruction du temple (l'escalier se présente sous forme d'un U, protégeant le ginkgo ). Depuis, de nombreuses études ont montré que le ginkgo présente une grande résistance aux agents mutagènes, comme les radiations.

Source : Internet

Si le cœur vous en dit, on peut dessiner un moment de la pièce qui a été marquant, écrire une lettre à l'un des artistes de la production ou encore à l'un des personnages, pourquoi pas? Il nous fait toujours plaisir de recevoir des commentaires par la poste ou par courrier électronique. Les mots et les dessins des spectateurs sont précieux et nous encourageant à poursuivre notre travail de création. [www.theatrebouchesdecousues.com](http://www.theatrebouchesdecousues.com) (adresse postale en page 13)



## L'ÉQUIPE

Direction artistique Jasmine Dubé

Direction générale Marc Pache

Direction technique Jean Paquette

Communication et diffusion Louise Renald

Adjointe administrative Peggy Allen

Collaboration artistique Pascal Chevarie

**GINGKO ET LA JARDINIÈRE EST LA 17<sup>E</sup> PRODUCTION DU THÉÂTRE BOUCHES DÉCOUSUES.**

RECONNU POUR DIRE HAUT

ET FORT QUE LE THÉÂTRE

JEUNE PUBLIC EST UN

THÉÂTRE À PART ENTIÈRE

ET QUE LES ENFANTS NE

SONT PAS QUE LE PUBLIC

DE DEMAIN MAIS UN PUBLIC

AUJOURD'HUI, LE THÉÂTRE

BOUCHES DÉCOUSUES

EST UNE COMPAGNIE DE

RECHERCHE ET DE CRÉATION

DRAMATURGIQUE QUI POSE UN

REGARD TENDRE ET CRITIQUE

SUR LE MONDE DES ENFANTS

ET DE LEURS ADULTES.

**DEPUIS 1986  
LE THÉÂTRE,  
BOUCHES DÉCOUSUES  
CONTRIBUE AU  
DÉVELOPPEMENT  
DE LA DRAMATURGIE**

Depuis sa création, le Théâtre Bouches Décousues a produit dix-sept spectacles, totalisant 3159 représentations qui ont rejoint près de 704,000 spectateurs.

Créée en 1984, la pièce Bouches décousues de Jasmine Dubé a fait naître en 1986 le THÉÂTRE BOUCHES DÉCOUSUES. Trois spectacles pour la petite enfance suivent : *Le mot de passe* (1988), *Jouons avec les livres* (1989), *Petit monstre/Little Monster* (1992).

En 1994, nous créons *Pierrette Pan, ministre de l'Enfance et des Produits dérivés*, et en 1995, *La bonne femme* qui tourne une page d'histoire en remportant trois Masques de l'Académie québécoise du théâtre. Pour la première fois, une production jeune public remporte le Masque du Texte et de la Mise en scène. En 1998, *La bonne femme* est invitée à Bruxelles, au Théâtre La montagne magique. C'est la première sortie européenne de TBD.

Suivent en 1997, *Le bain/Bathtime*, spectacle d'initiation au théâtre pour les tout-petits (dont on a fêté la 600<sup>e</sup> représentation en juin 2010) ; *L'arche de Noémie/Norah's Ark* (1998) qui fait l'objet d'une importante tournée en France et en Suisse. En 2000, c'est la création de *La mère merle* après une résidence de cinq mois à l'école Saint-Arsène. En 2001, nous créons *Le pingouin*, en coproduction

avec le Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa ; puis, en 2004, *La couturière/The Dressmaker*. Tous ces textes sont signés par Jasmine Dubé.

En 2005, nous faisons place à de jeunes auteurs en créant *Mika, l'enfant pleureur* de Pascal Chevarie et *Léon le nul* de Francis Monty en coproduction avec le Théâtre d'Aujourd'hui et le Théâtre de la Pire Espèce.

En 2006, TBD célèbre ses vingt ans et reçoit le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal. C'est également l'année de la création du texte *Les flaques* de Marc-Antoine Cyr, en coproduction avec PPS Danse. En 2007, nous amorçons le travail autour du triptyque *Les jardins d'enfants* de Jasmine Dubé. Nous présentons une première ébauche de *Marguerite* destinée à un public de 18 mois et plus, au Festival Petits bonheurs, en 2009. La même année, nous créons *Les mauvaises herbes*. En 2010, nous présentons *Marguerite* au Festival Méli'Môme à Reims et nous créons *Ginkgo et la jardinière*, en coproduction avec le Théâtre Maât au Festival Petits bonheurs.

Le 9 janvier 2011, le Théâtre Bouches Décousues célèbre son 25<sup>e</sup> anniversaire.



## L'ÉQUIPE

Christine Smeysters, Hadi El Gammal,  
Olivier Daxhelet, Pierre Van Eerdewegh,  
Jennifer El Gammal

**LE THÉÂTRE MAÂT, TOUT  
COMME LA DÉESSE  
ÉGYPTIENNE DU MÊME  
NOM (GARDIENNE DE LA  
JUSTICE, DE L'HARMONIE ET  
DE L'ÉQUILIBRE UNIVERSEL),  
PLACE L'HOMME AU CENTRE  
DE SES PRÉOCCUPATIONS.**

Elaborés autour de propos sociaux et centrés sur les acteurs, nos spectacles mêlent étroitement la musique au théâtre dans un élan festif où l'humour et la tendresse cherchent à l'emporter sur la tristesse et la violence.

Fondée en novembre 1987 par Christine Smeysters et Hadi El Gammal, la compagnie commence par créer deux spectacles pour adultes : *Noce* (d'après Tchekov) en 1989 et *Pension Pour Chiens* (spectacle musical a cappella sur texte et musique originale) en 1994.

En 1995 Le Théâtre Maât se tourne résolument vers le jeune public avec une adaptation de *Gulliver* qui connaît un large succès international. Depuis lors, une dizaine de créations, dont *Bigfoot*, *Pourquoi Pas Fou*, *Les Oubliés*, *Frankenstein et Frankenstein*, *La Nuit avant le Jour* et, bien sûr, *Le Chien et la Pie* et *Le Saut de l'Ange* qui ont été largement diffusés au Québec.

Aujourd'hui, nous sommes très heureux de créer, avec Le Théâtre Bouches Décousues, *Ginkgo et la Jardinière*, notre première co-production internationale.

[www.theatremaat.com](http://www.theatremaat.com)





# B

**THÉÂTRE  
BOUCHES  
DÉCOUSUES**

911 Jean-Talon Est #133  
Montréal (Québec)  
H2R 1V5  
Téléphone : 514-278-3309  
Télécopie : 514-278-5271  
info@theatrebouchesdecousues.com  
www.theatrebouchesdecousues.com

M A théâtre T

© Michel Pinault



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
et des lettres

Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



COMMUNAUTÉ  
FRANÇAISE  
DE BELGIQUE



*TBD est membre de la Maison Théâtre et de Théâtres Unis Enfance Jeunesse*